

Cependant, dans l'image, le hors-champ fonctionne comme les « blancs » du texte, et le lecteur doit acquérir une connaissance des codes de l'image sans s'enfermer dans leur décodage formel. Il convient de l'amener à appréhender, de façon adaptée à son niveau, le point de vue privilégié par l'illustrateur.

En ce sens, l'enseignant lui-même peut tirer le plus grand profit d'une formation qui n'est pas le fait du seul professeur de français, mais requiert la contribution des arts plastiques.

Seize parcours de lecture

● ● Organisation des parcours et choix des œuvres

Les parcours proposés dans ce livre sont organisés autour de six points forts pour favoriser : la rencontre de personnages types de la littérature, l'exploitation de thèmes propres à toucher les élèves, l'appréhension de différentes constructions narratives, l'exploration de genres différents, les liens qui se tissent entre les histoires et la découverte d'un auteur-illustrateur. Il va de soi que des liens peuvent se tisser entre des ouvrages traités dans des chapitres différents.

Dans le premier chapitre, c'est au personnage de la princesse que les élèves seront amenés à s'intéresser à partir du conte *La Princesse au petit pois*, un conte classique, aisé à comprendre et qui ne livre pas pour autant son mystère, une œuvre étrange au charme incontestable. *La Fée sorcière* fait pénétrer les lecteurs dans l'univers du merveilleux. L'album offre l'occasion de découvrir des créatures aux pouvoirs magiques, bonnes ou mauvaises selon les circonstances. Le troisième ouvrage, *Les Grands Débuts du chevalier Bill Boquet*, avec humour, conduit à s'intéresser aux chevaliers, mais au-delà met le lecteur en présence de deux êtres aux relations complexes, non dépourvus d'humanité...

Au chapitre 2, trois thèmes ont été retenus en raison de l'écho qu'ils peuvent trouver auprès de jeunes enfants. Avec *La Maîtresse de Lulu a disparu*, ceux-ci découvriront une école d'autrefois fréquentée par de drôles d'élèves (des animaux), ce qui leur permettra de mieux s'approprier leur propre école et surtout de s'attacher à la figure de l'enseignant dont la place est incontestée dans les livres à exploiter autour de ce sujet. Avec *Farfallina & Maurice*, le thème de l'amitié se présente de façon prégnante. Quant au héros de *La fois où... je suis resté seul*, on peut dire qu'il vit là une situation que l'enfant est conduit à rencontrer un jour ou l'autre. Ce ne sont pas ici les grandes peurs liées aux images d'ogres et de personnages maléfiques, mais des peurs au quotidien nées de bruits suspects, de la peur des voleurs ou, tout simplement, de la crainte de rester seul.

Le chapitre 3 est organisé autour de différentes constructions narratives où l'on retrouvera, avec *Petit Ogre veut un chien*, la structure répétitive chère aux premières histoires de l'école maternelle, mais toujours très favorable au développement des capacités d'anticipation. Le deuxième album, *Imagine*, présente une structure à surenchère propre à contribuer au développement de l'imagination, comme son titre l'indique. *Picpus a disparu* permet de distinguer le temps de l'histoire et le temps du récit.

Le chapitre 4 est consacré à trois genres différents. Avec *Le Rendez-vous de la petite souris*, ce sont les écrits épistolaires qui sont privilégiés, tandis qu'avec *Hyper l'hippo*, les élèves pénétreront dans l'univers de la BD. Pour finir, *Le Secret du parfum chinois* les initiera au roman policier, et le parcours qui lui est associé permettra avec bonheur, au contact de deux albums, d'approfondir la connaissance de la BD.

Au chapitre 5, les élèves seront au contact d'œuvres en écho avec des contes. C'est le cas de *Charivari chez les P'tites Poules* qui évoque la figure du Chat botté, et de *La Faim des sept ours nains* en résonance avec divers contes traditionnels, connus des élèves et à redécouvrir ou, peut-être

tout simplement, à découvrir. *La Course autour du monde* illustre de façon convaincante la fable *Le Lièvre et la tortue*.

Au dernier chapitre, la classe sera invitée à découvrir un auteur illustrateur, Mario Ramos, et son site pour mieux comprendre les thèmes qu'il aborde et sa manière d'écrire. Occasion aussi de se familiariser avec les nouvelles technologies.

● ● Un même ouvrage à des niveaux différents...

Au cycle 2, l'hétérogénéité des élèves est grande dans la mesure où les élèves, selon la période considérée, mais aussi les capacités développées, sont non-lecteurs, lecteurs débutants et lecteurs dotés d'une relative autonomie de lecture comme d'écriture.

On pourra s'étonner que soit proposé en GS un album comme *Picpus a disparu* dont l'histoire est complexe et le texte assez dense. Or, celui-ci sera lu par l'enseignant et les images, elles aussi fouillées, seront à la fois propices à l'acquisition de compétences utiles à la lecture d'images et, en même temps, support de compréhension de l'histoire.

À l'inverse, on jugera peut-être le texte de *Petit Ogre veut un chien* trop simple pour un CE1 alors qu'il se révèle intéressant pour travailler les dialogues et produire des textes, pendant que les images, d'une bonne facture, sont favorables à des réalisations plastiques.

● ● ... pour des compétences dans un esprit de progression

Les pistes exposées dans ce livre s'adressent à tous les niveaux du cycle 2 pour amener les élèves à développer des stratégies de compréhension et d'interprétation des textes.

Il ne sera pas fait référence ici à un travail lié à l'acquisition du code.

Selon la classe concernée au sein du cycle, la période de l'année, les capacités du moment manifestées par les élèves, les textes seront lus intégralement par l'enseignant, partiellement par les élèves (collectivement ou en petits groupes), voire en autonomie.